

Le bureau de l'A.F.P.S estime nécessaire de ne pas clore le compte-rendu de cette importante réunion sur la seule relation des faits.

Il y a, bien sur, les remerciements traditionnels à faire, aux organisateurs, aux participants et, en particulier, à Marc Laborde dont l'activité a permis à chacun de repartir avec quelques documents.

Il y a, aussi, à souligner la qualité et la tenue des débats qui, en ces moments difficiles, propices à la passion, sont demeurés tels qu'on pouvait les souhaiter.

Mais, au delà du formalisme des congratulations d'usage, le bureau pense qu'il est de son devoir de rappeler la raison d'exister de notre association et la nécessité de poursuivre, de survivre, quoi qu'il arrive.

Certes, l'irritation, le malaise, le découragement grandisse tout le monde en est très conscient. Pendant des années et des années, les Psychologues scolaires ont attendu que, dans les structures de l'Education, leur place soit reconnue. Ils n'ont jamais souhaité une consécration; ils voulaient seulement travailler pour mettre en pratique leur compétence et leur idéal. Ils espèrent ils espèrent encore un peu mais de moins en moins.

Enfin, on se préoccupe de nous! On y pense, on réglemente, on prépare des textes. La psychologie? Peu importe car l'important c'est de fixer des limites, un cadre, une hiérarchie. Nous en sommes là!

Le bureau tient à dire qu'il n'est pas bon de faire naître les désillusions et les grandes amertumes et que l'Administration n'a pas eu raison de procéder ainsi. C'est pousser aux prises de position excessives, au refus, à la colère, à la révolte.

Dans ce contexte, l'A.F.P.S demeure ce qu'elle est, ce qu'elle doit être, ce qu'elle restera. Elle a eu le mérite d'être la seule preuve de notre originalité. Elle a toujours safeguardé et maintenu l'essentiel; elle continuera.

Nos moyens d'action sont faibles; des forces variées et puissantes s'opposent à nous; nos ambitions ont parfois été grandes mais, relisons nos statuts: Titre I Article II " Cette association a pour objet toutes questions relatives à la défense et à la promotion de la Psychologie scolaire "; Tout y est dit;

c'est immense, ambitieux, mais tout se tient.

Que l'on ne nous reproche pas de n'avoir pas su transformer l'A.F.P.S pour l'adapter en vue de luttes "pures et dures". Nous sommes, avant tout, un lieu dans lequel chacun s'exprime, quelles que soient ses conceptions, ses opinions, sa philosophie. Chacun peut et doit avoir ses engagements syndicaux et politiques. Ici, nous nous retrouvons autour d'une idée et d'un projet qui nous est commun.

Si, parfois, notre activité, nos interventions sont de type syndical, nous savons que ce n'est pas notre mission mais il faut le faire si personne d'autre en le fait. Nous osons dire que nous le ferons encore, avec d'autres organisations si c'est possible, contre elles s'il le faut, quelles qu'elles soient.

Nous ne sommes pas le temple ou le refuge de puristes ou d'utopiques, nous savons qu'il faut évoluer. Si l'A.F.P.S développe d'autres activités, si nous abordons davantage les aspects techniques de notre profession, cela ne nous empêchera pas de continuer à réfléchir sur notre condition, notre idéal, nos visées et notre éthique.

Donc, l'A.F.P.S continue, sans regrets et sans humilité. Peu importent les hommes; ils passent, ils se succèdent, différents nous laissant des regrets mais toujours la même mission, celle de maintenir ce qui doit être maintenu.